

# LE BABILLARD



## Le mot du président..



N° 13 - janvier 2012

Cher(e)s ami(e)s,

Si les moulins, tels des géants, parcourent les siècles et semblent promus à l'éternité, beaucoup parmi eux, tristes vestiges abandonnés, guettent le moindre signe de vie.

Souffle de vie que nous apportons à notre moulin.

En effet, aussi fort soit-il, il ne peut se présenter à ses visiteurs, dans toute son authenticité, que grâce à la participation active de chacun d'entre vous avec l'aide de la commune.

A la lecture des statistiques concernant les activités durant l'année 2011 il apparaît que vous avez pleinement rempli cette mission grâce aux efforts consentis pour vous rendre disponibles.

Je vous en remercie bien sincèrement.

Que cette période de fêtes soit riche d'affection, de joie et de gaieté !

Que l'année 2012 soit remplie de bonheur, de prospérité, de sérénité et de belles réalisations pour vous et vos proches !

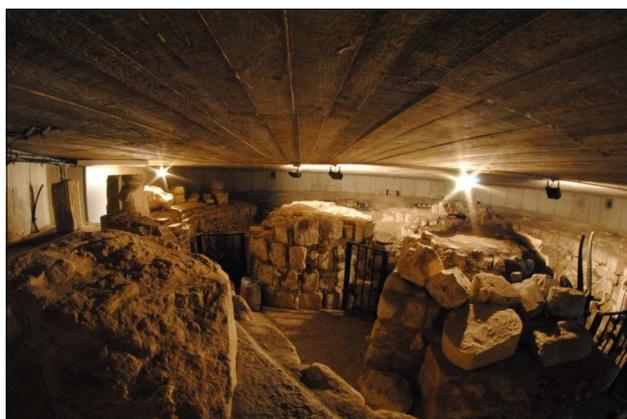
Que pour notre association, le pire de l'année 2012 soit meilleur que le meilleur de 2011.

Vœux à « ter tous »

Max

Sommaire :

- 1 - *Le mot du président*
- 2 - *Retour en 1994 !*
- 4 - *Le moulin au XIXe siècle*
- 6 - *Le moulin de Syrau*
- 10 - *Le voyage des guides*
- 14 - *L'activité de l'association*
- 16 - *Suite de visite scolaire*
- 17 - *Poésie*
- 18 - *Une autre passion*
- 20 - *Nouvelle acquisition*
- 21 - *Activités prévues en 2012*
- 22 - *Nouvelle miniature, bureau association*



Le sous-sol du moulin :

Fondations  
de notre moulin

Fondations  
de notre association  
des amis du moulin  
La Tourelle



## Retour en 1994 !

Yves Verhelle a retrouvé un article paru dans le magazine trimestriel du District Urbain d'Arras « ARRAS avenir » n°9 du printemps 1994.

Voici la transcription de cet article.

### **Des ailes pour Achicourt** **Le Moulin et son meunier se réveillent**

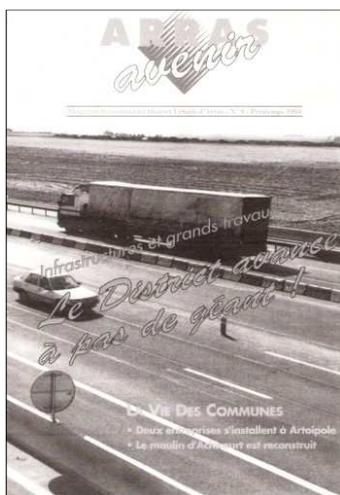
*Arras a ses boves, son Beffroi et ses places, qui font d'elle une capitale touristique régionale. Bien-tôt, à quelques encablures de là, Achicourt aura son moulin.*

*commune, de redonner une âme aux Achicouriens. C'est alors que j'ai pensé au moulin, se souvient Jacques Dumont. Celui-ci est situé, à plus ou moins 200 mètres, au carrefour géographique des constructions actuelles de la commune. Je me suis dit que le rénover permettrait de rassembler les trois quartiers d'Achicourt ». Un à un, les membres du bureau municipal sont séduits et le projet prend forme : le moulin - gardien d'un patrimoine transmis par des générations d'Achicouriens - sera la copie conforme de celui d'avant guerre. L'ARAM (Association Régionale des Amis des Moulins) apporte son soutien et l'association La Tourelle voit le jour pour que chaque passionné puisse s'investir dans l'opération. Après d'actives recherches auprès des archives départementales pour retrouver des plans du moulin, un chantier de fouilles, pour jeunes se met en place en juillet 1991. « Nous avons voulu associer tous les habitants sans rien imposer, explique Jacques Dumont, c'est pourquoi le projet a pris plusieurs années, mais aujourd'hui, je crois que les Achicouriens sont fiers de leur moulin ».*

*En 1992, les travaux démarrent. A défaut de trouver une entreprise artisanale qui puisse reconstruire une tour en pierre, le bureau municipal a dû se résoudre à faire bâtir une tour en béton sur laquelle ont été implantées les briques. Ce sera*

Les lapins aiment élire domicile dans les moulins abandonnés. A Achicourt, lorsque les élus de la mairie ont mis à jour les fondations du moulin de la famille Hacart, ce sont des dizaines de petits lapins qui ont été délogés, tout comme un siècle plus tôt au moulin que venait d'acquérir Alphonse Daudet. « Il y en avait bien, sans mentir, une vingtaine assis en rond sur la plateforme, en train de se chauffer les pattes à un rayon de lune...

*Le temps d'entrouvrir une lucarne, frirt ! Voilà le bivouac en déroute, et tous ces petits derrières blancs qui détalent, la queue en l'air, dans le fourré »,* écrivait-il lors de son arrivée. Le moulin d'Achicourt - ou tout au moins le dernier qui a été reconstruit - date de 1789. Il a été abattu en 1915 par les allemands, car, comme tous les moulins, il servait de point de repère aux armées alliées, les meuniers communiquant entre eux à l'aide des ailes. C'est Jacques Dumont, premier adjoint au maire d'Achicourt qui le premier eut l'idée de rénover le moulin : « Je cherchais un moyen de fédérer les habitants de la



Souvenirs de l'inauguration du moulin le 1er octobre 1994



## Retour en 1994 !

la seule concession. Tout le reste n'est que pure tradition : les mécanismes, ustensiles et outils sont arrivés - et arrivent encore - de tout le département, « toutes les pièces maîtresses sont d'époque » annonce Jacques Dumont. Les ailes, posées le mois dernier, ont été fabriquées par la famille Peel, installée depuis cinq générations à Ghistel en Belgique.

### **Comme au bon vieux temps**

Le terrain tout autour - qui appartenait tout comme le moulin à la famille Hacart - sera aménagé en espaces verts (la commune a bénéficié d'aides du Conseil Régional), tandis qu'un centre d'animation est actuellement en construction. Dès le mois de mai, les visites individuelles vont pouvoir commencer, les groupes seront accueillis à partir d'octobre. La visite guidée laissera apparaître toutes les particularités du moulin. Celui-ci possède une tour tronconique, les meules sont situées au premier étage et entraînées par le dessus (traditionnellement elles se trouvent au deuxième étage et sont entraînées par le dessous), la toiture est en pointe et il possède une très belle queue qui a nécessité un arbre entier pour sa construction.

De la farine sera produite comme au bon vieux temps, et les plus curieux pourront visiter les fondations de 1789 qui abritent peut être encore, qui sait, de nombreux lapins.

En 2011, il y a toujours des lapins dans la butte du moulin !



La tour du moulin lors de sa construction en béton.



Le moulin et la salle Mitterrand lors de la construction en 1994





## Le moulin au XIX<sup>e</sup> siècle

### Le moulin au XIX<sup>e</sup> siècle, au temps où le meunier n'était pas en même temps agriculteur

A l'occasion d'une récente exposition au musée d'Arras (5 novembre-15 décembre 2011), la Société des amis du musée d'Arras a pris l'excellente initiative de présenter des tableaux représentatifs de « **l'école d'Arras** » et possédés par des particuliers.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, en effet, Arras est un foyer artistique très actif, entre 1845 et 1880. Autour de Constant Dutilleux (ami très proche de Camille Corot) se retrouvent Charles Desavary, Gustave Colin, Désiré Dubois, Jules Thépaut, Xavier Doullens.

Les tableaux présentés complètent heureusement la riche collection du musée, laquelle avait déjà permis de consacrer une exposition à Charles Desavary de décembre 1991 à février 1992. Pour cette manifestation fut publié un catalogue sous la direction de Claude Richebé « *Charles Desavary - 1837-1885* », ouvrage très illustré qui complète particulièrement de ce point de vue la notice incluse dans la publication de Gaston Louis Marchal et Patrick Wintrebert, « *Arras et l'art au XIX<sup>e</sup> siècle* » (in Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, tome XXIV, Arras, 1987, p.98 à 104).

Je me suis « replongé » dans ces ouvrages pour rafraîchir ma mémoire, et mon attention a été de nouveau attirée par un tableau, intitulé « un moulin », daté de 1864 (p.51 du catalogue consacré à Charles Desavary). De nouveau, parce que je l'avais déjà cité dans « *le moulin d'Achicourt* », ouvrage édité grâce à la Mairie en 1995 (p.36). Cité, mais non reproduit, omission que je répare présentement, même si cette reproduction n'est pas « en couleurs ». Je ne sais où se trouve l'original, que le catalogue précité situe dans une collection particulière (p.107).

J'ai toujours eu la quasi-certitude que ce tableau représentait notre moulin, d'abord dans son aspect général – mise à part la queue -, mais nous n'avons, à ma connaissance, aucune autre représentation en pied de cette partie du moulin.

Ensuite, ce qui attire l'attention, c'est le bâtiment bas, allongé, au pied du moulin. Il me semble bien correspondre au « grand magasin en forme de cuve et presque de niveau avec le sol, qui mesure 11m 15 de long sur 3m 15 de large » que décrivent les actes de vente de 1818, 1841, 1847, 1852 et 1880.

Ce n'est en effet qu'après 1880 et avant 1891 que seront édifiées la maison d'habitation, les étables, grange et réserve représentées sur les photographies et restituées sur la maquette.

Ce magasin, pour ce que l'on en sait, servait à contenir les « ustensiles » comme le précisent les actes du XIX<sup>e</sup> siècle, et à loger le garçon meunier à l'occasion. Le « garçon meunier » pouvait être à la fois ou tour à tour (si je me réfère à mes recherches généalogiques) chasse-mannée, garde moulin et garçon meunier dans le sens de « factotum » du meunier.

On notera la présence de croix au-dessus de la fenêtre (peinte ?) et de ce qui me semble être le puits, à gauche.

On est donc en présence de la plus ancienne représentation iconographique du moulin, et je ne désespère pas d'obtenir un exemplaire « en couleurs » pour retrouver, en plus, les éléments de la palette du peintre.

Francis PERREAU



## Le moulin au XIX ème siècle



(7) Un moulin, 1864.

51



## Le moulin de SYRAU

*Un exposé de  
Georges Vasseur*

Cet été 2011, nous avons visité une partie de la Saxe, et avons eu le plaisir de découvrir le dernier moulin à vent, de type hollandais, au sud de la Saxe, à Syrau.



### Historique des moulins de Syrau

Des 31 moulins existants dans le Vogtland, c'est le seul qui soit resté en activité jusqu'en 1929.

Suivant la tendance de l'époque qui était de passer d'un moulin à eau à un moulin à vent, le meunier Johann Gottlieb Eisenschmidt construisit un moulin à vent en bois, avec une habitation, sur la route de Kauschwitz. Malheureusement, il brûla en 1864.



Le propriétaire de l'époque, Schlott, chercha un emplacement où les conditions du vent étaient les meilleures et il les trouva sur une hauteur de 389 mètres, au lieu-dit le château fort du dragon (Drachenburg). Il construisit un moulin hollandais en bois, avec une habitation.

En 1883, le moulin fut acquis par Gustav Seyfarth qui avait acquis de nombreuses connaissances dans le fonctionnement des moulins, grâce à son père; il modernisa le moulin de fond en comble.

Durant l'été 1887, riche en orages, le moulin fut touché par un éclair et brûla entièrement.

A l'automne, commença la construction d'un nouveau moulin avec une tour en pierres, haute de 9 mètres. Les ailes puissantes étaient longues et mesuraient également 9 mètres. La force transmise actionne non seulement les deux meules, mais aussi tous les mécanismes du moulin.

Pour utiliser le vent de façon optimale, le toit tournant est posé sur des galets, ce qui permet aux ailes de pouvoir être tournées face au vent. Depuis 1929, le moulin est à l'arrêt et il ne fonctionne plus qu'à de rares occasions. Il a été racheté par la commune de Syrau en 1936.

### Renouveau du moulin

En 1982, il a été ouvert au public en tant que musée technique.

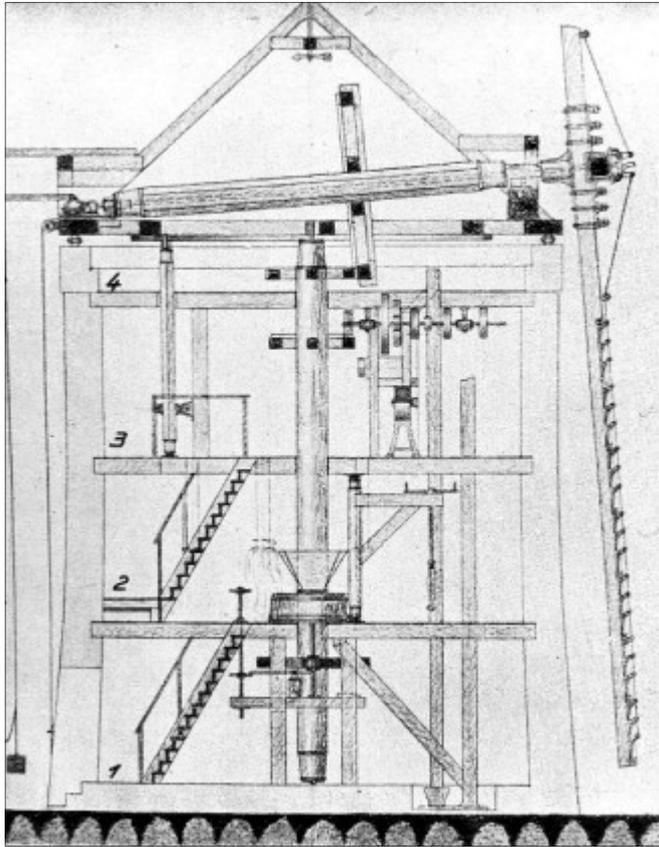
Le fonctionnement des différentes pièces et parties du moulin est expliqué.

L'ensemble de la mécanique et tout l'ouvrage en bois représentent une œuvre merveilleuse de la technique de construction des moulins.

Depuis 2008, le moulin a été complètement restauré, si bien que la façade aussi bien que l'exposition à l'intérieur donnent une impression authentique de ce qu'était autrefois le travail du meunier. Les nouvelles ailes qui ont été installées sont en métal et comportent des volets.



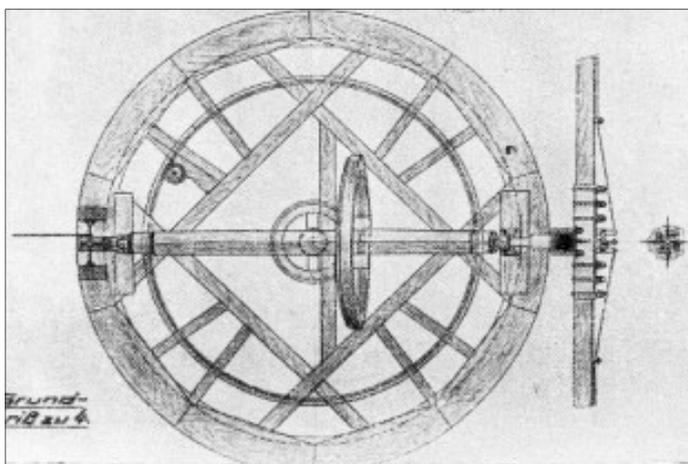
## Le moulin de SYRAU



La manœuvre de rotation de la toiture se fait de l'intérieur du moulin, au deuxième étage, à l'aide d'une manivelle actionnant un arbre vertical terminé par un pignon entraînant l'intérieur d'une couronne fixée sous la charpente de la toiture. Celle-ci est dépourvue de queue ou gouvernail à l'extérieur du moulin.



Sur la coupe à gauche, on peut voir sous le faite de la toiture une girouette reprenant l'orientation de celle à l'extérieur, donc le sens du vent.



Ci-dessus le rouet et la lanterne.

Ci-contre la meule avec la trémie, et la bluterie



## Le moulin de SYRAU

### Les ailes

Les ailes sont mécaniques, une partie est fixe, le haut de l'aile et la planche de vent latérale. La voilure est constituée de volets perpendiculaires à l'entrebut de l'aile. Ces volets sont commandés en ouverture ou fermeture par un système de leviers présents sur la tête d'essieu et actionnés par une tige traversant l'arbre des ailes ou arbre couché. A l'opposé de la tête d'essieu un système de leviers à l'intérieur de la toiture est commandé par des cordes descendant jusqu'en bas du moulin. Une autre corde est présente et actionne le levier du frein immobilisant le rouet.





## Le moulin de SYRAU



Cette petite corde remonte les autres au repos, elle est enroulée à l'intérieur de la toiture



Mécanisme par levier actionnant le tirant (à l'intérieur de l'arbre couché) de manœuvre du système de commande de l'ouverture ou fermeture des volets sur les ailes

La corde de frein

Deux cordes servant à ouvrir ou fermer la voilure

Les cordes sont au repos



Syrau sur Internet

Le moulin : <http://www.syrau.de/windmuehle.3,.html>

La grotte du dragon : <http://www.syrau.de/drachenhoehle.2,.html>

La ville : <http://www.syrau.de/gemeinde.1,.html>



## Le voyage des guides en Normandie

### Les meuniers à vent sont allés voir les meuniers à eau

Le dimanche 15 mai 2011 les guides de l'association des amis du moulin la Tourelle d'Achicourt ont visité les moulins à eau du pays de Caux en Seine Maritime, pour leur voyage d'études annuel.



Ils se sont rendus à Saint-Maclou-de-Folleville au moulin de l'Arbalète, accueilli par le pittoresque propriétaire des lieux, Henri Taccoen. Son moulin dont les origines remontent au XII<sup>e</sup> siècle est alimenté par une petite rivière, la Scie. Depuis un demi-siècle ce personnage se consacre à son moulin ; jovial, loquace, plein d'humour il vous raconte la vie de celui-ci et ses déboires avec la baisse importante du niveau de la rivière provoquée par des travaux dans le lit de la rivière en amont. Pour obtenir un



juste retour des choses il a même écrit à l'Élysée !

Son moulin ne fonctionne plus avec la force hydraulique, mais grâce à l'électricité il peut encore faire tourner ses meules et produire de la farine utilisée par l'association « Centre culturel et touristique de l'Arbalète » pour cuire du pain à l'ancienne dans le four traditionnel une fois par mois.

Si la roue tourne à nouveau grâce à la Scie, le moulin pourra également produire de l'électricité comme auparavant.



Le repas s'est ensuite déroulé au restaurant « le Victor Hugo » à Veules les Roses, avec une vue panoramique sur la plage et les falaises.







## Le voyage des guides en Normandie

- le « moulin des aïeux », où les meuniers d'Achicourt ont été accueillis par les sympathiques propriétaires :



- le « moulin Anquetil » dont il ne reste que la roue qui tourne encore (à droite) :

- le « moulin des cressonnières » et sa roue, le cresson est une spécialité de Veules les Roses avec une récolte entre octobre et mars :



- jusqu'à la source de la Veules :





## Le voyage des guides en Normandie



Après cette promenade très intéressante et un peu fatigante pour certains d'entre nous, le retour vers Achicourt a terminé cette très bonne journée.

Veules les Roses est une commune très, agréable avec ses cheminements fleuris le long de la Veules et la beauté des chaumières.



Au début de la promenade découverte de Veules les Roses



La photo souvenir devant le moulin de l'Arbalète à Saint Maclou de Folleville.



## L'activité de l'association

Nous étions 38 membres inscrits durant cette année 2011.

En 2011 le moulin a été ouvert 45 dimanches sur 52, et les vendredis de même en dehors de la fermeture annuelle.

Nous avons reçu plus de 3400 visiteurs ou découvreurs de notre moulin, les groupes ayant assuré la venue de 1369 enfants et 305 adultes.

Nous avons produit 931 kg de farine.

### Evènements passés durant cette année :

11 janvier 2011 : première réunion et dégustation de la galette.

19 février 2011 : Carnaval des enfants. Le mauvais temps n'a pas permis d'avoir un grand succès, le défilé de la trentaine d'enfants déguisés a été écourté par la pluie. La bataille de confettis s'est déroulée au pied du moulin, la dégustation de chocolat chaud et la distribution de bonbons ont terminé cet après midi festif.

15 mai 2011 : Le voyage des guides s'est déroulé en Seine Maritime (voir pages précédentes).

5 juin 2011 : Nous avons tenu notre stand habituel au festival de la Biodiversité sur les terrains de la Bassure.

19 juin 2011 : La journée nationale des moulins a fait venir de nombreux visiteurs.

24 août 2011 : Lors de la fête de clôture des quartiers d'été, au niveau régional, qui s'est déroulée sur l'espace Mitterrand, nous avons accueilli plus de 400 « découvreurs » de notre moulin.

18 septembre 2011 : La journée du patrimoine a débuté par l'accueil d'un groupe de marcheurs dès 9h. Les visiteurs sont venus ensuite à partir de 10h jusque 18h, au total 156 personnes ont été accueillies.

24 et 25 septembre 2011 : La fête du moulin a eu un très grand succès, avec un temps magnifique. 852 personnes sont venues découvrir notre moulin durant le week-end. Les stands de vente de pains, farines, crêpes et dérivés ainsi que l'estaminet de la tourelle ont attiré leurs amateurs comme d'habitude.

16 octobre 2011 : Le repas des guides a été remplacé par un apéritif amical compte tenu du nombre insuffisant de convives.

2 et 3 décembre 2011 : Lors du téléthon nous avons tenu notre stand de puzzle du moulin avec tirs au pistolet à fléchettes.

13 décembre 2011 : L'assemblée générale a vu le rapport moral et le rapport financier approuvés par les membres présents. Après l'énumération des activités prévues en 2012, un vote a eu lieu pour le remplacement de trois membres dont le mandat arrivait à expiration. Ces trois membres sortants ont été réélus, à savoir Max Dequidt, Laetitia Ducoudray et Renée Sevrette.



## L'activité de l'association



La galette !



Le Carnaval des enfants



La Biodiversité



Nos meunières à la fête du moulin



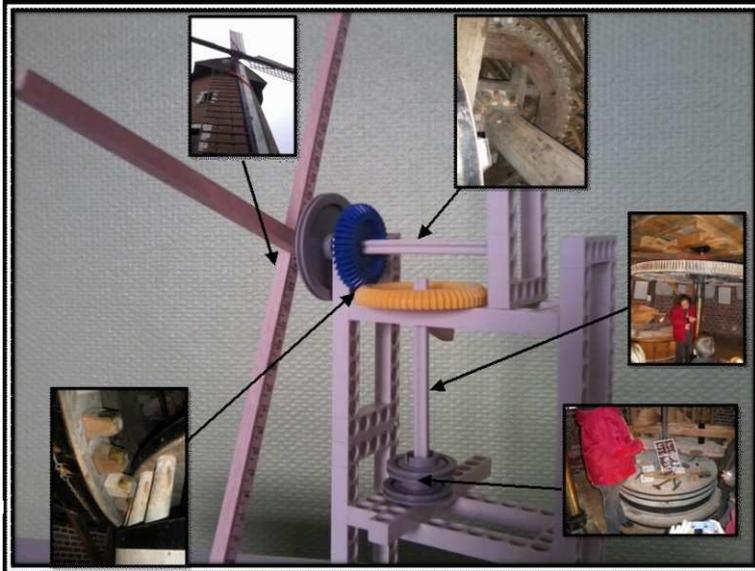
L'apéro des guides



Le téléthon



## Suite de visite scolaire



Les élèves de l'école primaire Brasme de Bully les mines sont venus visiter notre moulin le 15 novembre 2010.

Il nous ont envoyé par l'intermédiaire de leur professeur des écoles des documents élaborés suite à celle-ci :

*Je profite de ce mail pour vous remercier de l'accueil que vous nous avez réservé et les bons d'entrée que vous nous avez envoyés.*

*Je vous envoie, en pièce jointe, un extrait de notre exploitation qui a fait suite à notre visite chez vous. Les enfants se sont beaucoup investis, car ils ont beaucoup apprécié la visite et les informations ap-*

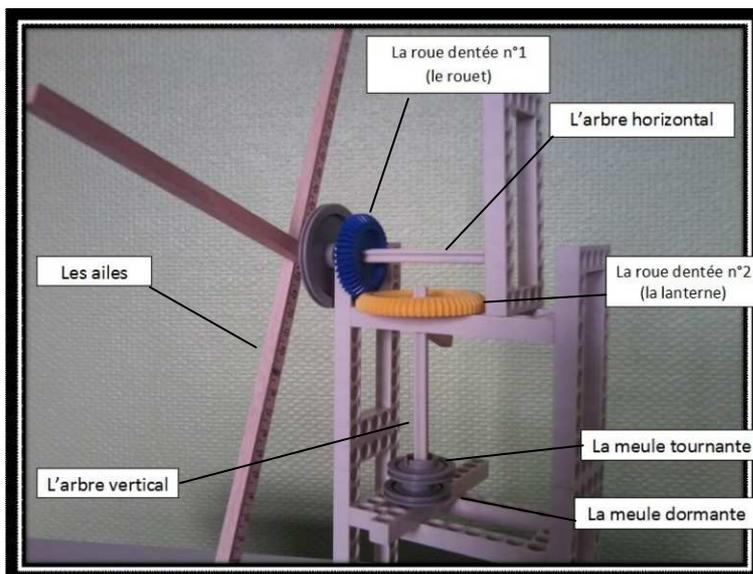
*portées par les guides. Une exposition sur le chemin du blé, sera organisée en fin d'année, suite à la visite de votre moulin et d'une ferme pédagogique.*

*Vous souhaitant bonne réception, je vous remercie encore pour votre compréhension et votre accueil.*

*Au plaisir de vous revoir, certainement l'an prochain avec « une nouvelle cuvée » d'élèves !*

*Cordialement*

*M.NEVEJANS*



1. Le vent souffle sur les ailes.
2. Les ailes tournent.
3. En tournant, les ailes font tourner l'arbre horizontal et la roue dentée n°1 (le rouet)
4. Le rouet entraîne la roue dentée n°2 (la lanterne)
5. Grâce à la lanterne, l'arbre vertical tourne.
6. La meule tournante, fixée à l'arbre vertical,



Des meules des temps anciens photographiées au parc archéologique Asnapio de Villeneuve d'Ascq



## Poésie



### **T**ourne, beau moulin à vent

**T**ourne, tourne, beau moulin à vent,  
**T**éméraire et courageux,  
**T**oujours face au vent.

**T**es grandes ailes sillonnent les airs,  
**S**ans jamais se lasser,  
**R**asant même la terre,  
**S**ans jamais se briser.

**T**ourne, tourne beau moulin à vent,  
**T**on courage exemplaire,  
**N**ourrit tous les gens.

**T**es rouages de bois,  
**P**lusieurs fois centenaires,

**A** peine vermoulus,

**E**ntraînent ta lourde meule de pierre,  
**E**crasant les grains de blé, menus, menus.

**T**ourne, tourne, beau moulin à vent,  
**P**rofite encore de tourner,

**Q**uand l'heure du progrès sonnera,  
**L**orsque tes majestueuses ailes,

**N**e pourront plus s'envoler,

**R**assure toi en nos cœurs, à jamais,

**T**u continueras, encore et toujours de tourner.

Jean-**Y**ves **R**OLLAND

Relevé sur Internet :

<http://lanloup.over-blog.com/5-categorie-997406.html>

sur un blog BRETAGNE « CHEMINS DE TRAVERS »



## Une autre passion !

**Notre ami Albert Chartrez, en plus de s'intéresser à notre moulin, son histoire et son fonctionnement, a une autre passion, dévorante celle-là, celle des anciens postes de TSF, comme l'on disait dans les temps pas si lointains.**

*Chez Albert, dans sa cave et dans son atelier, cela grésille, autant que sur un vieux phono Pathé Marconi. Quand il est parti pour parler TSF, il ne s'arrête pas, Albert. Un vrai guide dans un musée. Il faut dire qu'il connaît son sujet.*

*L'ancêtre du transistor n'a plus de secrets pour lui : vieilles TSF, des milliers de pièces détachées, lampes, oeils magiques, boutons de bakélite, accumulateurs..., tout ce qu'il faut pour réparer les radios de nos grands et arrière grands-parents. Un monde qui rappelle de vieux souvenirs, dont celui d'un grand-père, l'oreille collée au haut parleur et la main sur un bouton ou, si vous êtes plus jeunes, un peu du parfum suranné d'un temps que les jeunes de vingt ans aimeraient comprendre.*

Voici l'histoire de cette passion :

### SOUVENIR RADIO DE MON ENFANCE par A. CHARTREZ

J'étais loin de penser qu'il y avait autant de passionnés pour nos TSF antiques, pensant être le seul à regretter ces anciens appareils qui nous avaient tant émerveillés dans nos jeunes années.

J'ai encore le souvenir du premier poste radio de mes parents, c'était un modèle vertical équipé de 5 lampes, datant des années 30. Je me demandais où était la personne qui parlait dans cette grande boîte. Par moment le poste se mettait à ronfler ou à craquer, alors un de mes parents frappait sur le côté de l'appareil et tout rentrait dans l'ordre.

Un beau jour il se tut, un dépanneur vint, mit l'appareil sur la table. J'allais enfin savoir une fois le carton arrière enlevé ce qu'il y avait dans cette boîte magique. Le technicien brancha la prise de courant, tourna le bouton, tout à coup je vis dans une lampe des étincelles et des lumières bleues. Le dépanneur nous dit : « rien de grave, c'est la bougie de chauffage ». Encore un nom barbare car je ne savais pas qu'il y avait en plus des bougies de chauffage! Enfin, c'était la valve de redressement, une 80. Le dépanneur éteignit l'appareil, prit une boîte en carton et en sortit alors une nouvelle lampe, la mit à la place de l'ancienne et remit le tout en marche. Au bout d'une bonne minute : miracle, le son jaillissait de nouveau de ce poste. Un beau jour, ce poste tomba définitivement en panne, un autre le remplaça, un modèle horizontal cette fois..



Un jour je m'amusais à démonter complètement cet ancien premier poste de radio, un ami de mes parents passant chez nous et me voyant en train de tout démonter me dit qu'il avait chez lui un poste à galène qui avait servi durant la guerre. Il me l'apporta : c'était un appareil dans une grande caisse en bois, toute fissurée. Il y avait un casque et 2 fiches antenne terre. Il m'expliqua comment cela fonctionnait, qu'il me fallait surtout confectionner une antenne avec un long fil et des isolateurs, puis une prise de terre.

Grande fut ma satisfaction de voir qu'il ne fallait pas de courant pour le faire fonctionner. J'entrepris donc de fabriquer une antenne. Je n'avais pas de fil et la ville était à plus de 30 km. Je possédais un vieux moteur de machine à laver qui ne servait plus, j'entrepris alors de le démonter. Je démontai les bobines et j'alignai 10 m de fil, ce fil était recouvert d'une couche de vernis, plus d'une fois le fil cassa....



## Une autre passion !

Enfin je réalisai mon antenne : le fil était tendu après 2 isolateurs, et accroché à la cheminée du toit, je fixai l'extrémité avec 3 isolateurs sur le cerisier et un fil de descente à 3m environ de la cheminée. La prise terre fut confectionnée sur la conduite d'arrivée d'eau en plomb. Essais, miracle ! après plusieurs tâtonnements avec la galène j'accrochai Radio Lille.

Par la suite, commençant à mieux cerner le problème et devenant de plus en plus hardi, avec du vrai fil, je portai l'antenne à plus de 50m, la puissance augmentant, on entendait le son sur le casque sans le poser sur les oreilles. Ainsi naquit ma passion pour la radio.

Après des études en radio-électricité, je fis ma vie professionnelle dans l'industrie sucrière en électronique de puissance. J'étais loin de penser qu'un jour je me serai remis à réparer d'anciens postes de radio à lampes.

Un jour étant en retraite, un copain ayant trouvé une ancienne radio TSF Philips des années 1950, me demanda si je pouvais lui remettre en état, ce que je fis, bien que n'ayant plus dépanné un poste de radio à lampes depuis au moins 40 ans. Je m'aperçus que tout revenait très vite en mémoire. Voilà comment ayant attrapé ce virus, je me mis en quête de retrouver le poste de mon enfance.

Me connectant sur internet je recherchai : postes de radios anciens, je tombai sur plusieurs sites dont Radiofil. En une heure, un courrier fut fait pour demander mon adhésion.

Aujourd'hui en quelques années, j'ai trouvé plus d'une centaine d'appareils, n'hésitant pas à me déplacer dans la France entière, participant aux bourses TSF de Radiofil, et répondant aux invitations de diverses associations. Pour compléter ma collection je suis toujours à la recherche de vieux appareils. Un conseil : ne les branchez surtout pas !



(texte d'un article paru dans la revue RADIOFIL)



Albert est également rédacteur de compte rendus d'expositions pour la revue spécialisée de radio TSF : RADIOFIL, et il va dans les communes pour expliquer aux jeunes enfants des écoles ce qui a conduit aux nouvelles technologies.

Dans son atelier et le « petit musée » de son sous-sol trônent des dizaines de merveilles, du premier poste d'il y a 100 ans à batteries et haut-parleur en tôle, aux modèles verticaux des années 30 et horizontaux des décennies suivantes, avec les postes « jambon » ou « cathédrale » suivant la forme de leur ébénisterie, sans oublier les gramophones ou autres « tourne-disques » plus ou moins modernes.



*Albert, les exposants et amateurs de TSF se retrouveront lors de l'exposition « Radiofil » le dimanche 22 janvier 2012, salle Mitterrand à Achicourt. Entrée gratuite.*





## Nouvelle acquisition de la Tourelle

### Une canne ou sonde à blé

L'association a fait l'acquisition en 2011 d'une canne ou sonde à blé.



*Les mauvaises langues disent que cet outil servait au meunier pour vérifier le contenu des sacs amenés par les paysans, et éviter d'avoir du blé « chargé en cailloux ou terre » !*

Cet instrument sert à sonder le contenu des sacs de blé par un prélèvement d'échantillons de céréale en diverses profondeurs du sac. Cela permet de contrôler son contenu : composition, humidité, présence d'éléments indésirables...

Ce type de sondage est toujours utilisé à plus ou moins grande échelle pour le contenu des camions, wagons amenant le blé aux silos des minoteries.

Nos sacs de blé actuels sont 100% sains !

Les fentes de la sonde étant fermées, introduire verticalement celle-ci le plus profondément possible dans la masse de grain. Ouvrir les fentes et faire bouger la sonde légèrement de haut en bas de façon à bien la remplir. Fermer les fentes sans exercer une trop forte pression qui pourrait casser les grains coincés dans les ouvertures et retirer la sonde. Ouvrir la sonde en faisant attention que les fentes se trouvent sur le dessus et regarder l'état des grains de blé dans les ouvertures, ou verser le contenu de la sonde dans un récipient pour un regard plus complet.



Canne vide



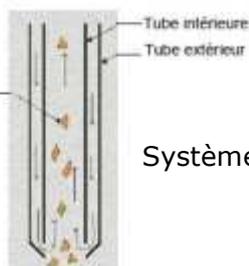
Canne fermée



Canne emplie



Le grain est entraîné vers le local de classement par le flot d'air



Système de prélèvement moderne

## Activités prévues en 2012



### Prévision des manifestations de l'association La Tourelle en 2012



- Première réunion le mardi 10 janvier. Dégustation de la galette à l'issue de la réunion.
- Ouverture du moulin le vendredi 20 janvier et le dimanche 22 janvier.
- Carnaval 2012 : il aura lieu le samedi 21 avril, à 15 heures (vacances de printemps).
- Voyage des guides dimanche 13 mai. Les idées de voyage sont attendues
- Fête de la carotte le jeudi 17 mai (accueil matinal brocante, il faudra des volontaires !)
- Festival de la biodiversité le dimanche 20 mai à La Bassure
- Journée des moulins le dimanche 17 juin, avec casse-croute éventuel le midi (fête des pères)
- Journée du patrimoine le dimanche 16 septembre
- Fête du moulin les 22 et 23 septembre
- Repas des guides le 20 octobre, à la salle de réception du centre socio-culturel
- Assemblée générale en décembre

*De bonnes raisons de se retrouver amicalement !*

### Notre moulin a accueilli des mariés



Adélaïde et Gauthier



Elisabeth et Yves-Marie

# LE BABILLARD

Journal de l'association LA TOURELLE  
Coordination de l'équipe de rédaction  
René LAGACHE

Siège social  
Mairie d'Achicourt  
62217 - ACHICOURT

Tél : 03.21.71.68.68

## Le moulin sur INTERNET

**Courriel :**  
moulin.achicourt@laposte.net

**Site :**  
<http://home.nordnet.fr/rlagache/moulin.htm>



## Nouvelle miniature du moulin

Depuis septembre 2011, nous proposons à la vente de souvenirs, une nouvelle miniature du moulin La Tourelle.

Celle-ci est un grand modèle, exclusivité « La Tourelle / Achicourt », avec une hauteur de la base au sommet de la toiture de 13 cm. Cette maquette est confectionnée par notre fournisseur Alain Viseur de MEACollection :

<http://mea-collection.com/>



Rejoignez-nous au moulin :

- le vendredi de 17h à 19h
- le dimanche de 15h à 18h



Adresse du moulin :  
Rue du 19 mars 1962,  
62217 Achicourt

### Bureau de l'association : (AG du 13 décembre 2011)

- Présidents d'honneur : Jean Lefebvre, Paul Caudet
- Président : Max Dequidt
- Vice président : Yves Verhelle
- Secrétaire : René Lagache
- Secrétaire adjoint : Jean Canel
- Trésorier : Francis Perreau
- Trésorier adjoint : Bernard Lucchini
- Membres : Laetitia Ducoudray, Jean-Noël Huchez, Renée Sevrette

Conception et impression par nos soins.

Sources :

Photos et textes des membres de l'association.  
Documents et photos issus de livres, journaux et sites Internet.

Ont collaboré à ce numéro : Albert Chartrez, Max Dequidt, René Lagache, Francis Perreau, Isabelle Quéhéhen, Georges Vasseur, Yves Verhelle.

Photos : Albert Buisine, Albert Chartrez, Serge Guerlus, Jean-Noël Huchez, René Lagache, Yves Verhelle.